

HOMÉLIE

*Pèlerinage jubilaire
Basilique Saint-Pierre, 25 octobre 2025*

Chers frères et sœurs :

Nous vivons un moment de grâce. Intense et d'une grande beauté. Nous sommes réunis autour du tombeau de Saint Pierre, dans ce pèlerinage jubilaire, comme Église qui renforce sa communion dans la foi et dans l'amour et qui, par conséquent, se sent appelée à rendre raison de son espérance. Le texte de la Lettre de l'Apôtre Saint Paul aux Romains (Rom 5,1-5), que nous venons d'écouter, insiste sur trois aspects fondamentaux pour notre vie chrétienne :

1. Nous avons été sauvés. Et cette réalité se concrétise dans une triple perspective :
 - tout péché peut être pardonné, effacé, parce que la miséricorde, l'amour de Dieu envers nous n'a pas de limites, il suffit d'accepter cette offre d'amour et de liberté ;
 - la mort est vaincue et n'a plus le dernier mot, nous sommes appelés à la vie en plénitude et c'est pourquoi nous optons pour la vie et sa dignité, toujours, en toute circonstance ;
 - nous avons été faits enfants de Dieu. C'est la grande nouvelle : du néant, que nous sommes, nous passons au tout, qui nous est donné. C'est pourquoi le bonheur plénier que nous désirons se présente non seulement comme possible, mais réalisable. D'où l'optimisme chrétien.
2. Le centre est le Christ. C'est vers lui que nous devons regarder.
 - Il n'y a pas d'autre chemin, d'autre salut, d'autre plénitude que dans le Christ et à partir du Christ. C'est pourquoi il ne suffit pas de le connaître par ce que nous avons lu ou ce qu'on nous a dit. Il n'est pas une idée ni une norme, une référence lointaine, mais une personne vivante. Notre connaissance doit être expérientielle, vitale : nous expérimentons la réalité du Christ. Ainsi, tout chrétien, qui participe du Ressuscité, le connaît et en témoigne. Comme nous dit saint Augustin, le chrétien est le Christ (cf. *Traité sur l'Évangile de Saint Jean*, 21, 8). Nous devons, par conséquent, changer nos sentiments, désirs, aspirations, notre vision du monde, pour assumer et nous identifier avec celle du Christ Jésus, avec les critères de l'Évangile.
 - Mais il n'y a pas de Christ sans Église, ni d'Église sans Christ. Nous sommes communion. Cela n'est possible que si l'axe de notre vie chrétienne est l'amour, qui nous identifie. Dans l'amour, qui nous unit, les différences, la variété ecclésiale se présentent alors comme richesse. Plus de tranchées idéologiques, plus d'égoïsme, plus de solitude individualiste et destructrice. Nous sommes Famille de Dieu.
3. Le dynamisme de la foi et de l'amour nous pousse à la mission.
 - Nous sommes insérés dans ce monde, nous vivons dans une société concrète. Le Verbe se fait chair, l'Évangile entre dans l'histoire. Il ne s'agit pas d'un spiritualisme évanescent. Il faut fouler la terre, connaître notre époque, écouter ses cris, questions et inquiétudes. Accorder notre pas à celui de nos frères et sœurs dans le besoin.
 - Témoigner du Christ, certes, peut nous occasionner des difficultés, des tribulations. Parce que nous devons sortir de nos confort et sécurités pour nous mettre en chemin ; parce que nous

nous heurterons aux critères qui régissent en grande partie notre monde et qui l'enveloppent dans des ombres de mort et de malheur ; et parce qu'il nous est demandé de nous laisser guider par l'amour véritable, alors que l'égoïsme reste encore très fort en nous.

- La mission implique de faire chemin ensemble. Il ne suffit pas de « dire » aux autres, ni même de « faire » pour les autres : Il est nécessaire d' « être » avec les autres, aller vers eux, sentir avec eux. Écouter ensemble la voix de Dieu, pour discerner et agir comme communauté chrétienne. C'est notre défi.

Chers frères et sœurs, le texte de la Lettre aux Romains se termine en parlant de la patience, cette souffrance qui produit l'espérance. Si nous sommes capables d'assumer les difficultés et de faire confiance à l'Esprit, qui fait son œuvre, nous verrons que le processus synodal, malgré les limites, ou l'implication inégale, produit dans l'Église des fruits évidents d'immense espérance. Allons de l'avant, au nom et avec l'aide du Seigneur.

Luis Marín de San Martín, O.S.A.
Sous-secrétaire du Secrétariat Général du Synode